Murat Kunt, professeur à l’EPFL, Grandvaux
Rien à voir avec un changement de régime

« Seront-ils moins corrompus? On peut toujours l’espérer! » Même s’il a tourné la page depuis bien des années, Murat Kunt de Grandvaux, professeur à l’EPFL a tout de même cherché une explication au virage amorcé par la Turquie: « Le régime précédent était tellement corrompu que ce revirement n’est pas étonnant. C’est un vote de protestation, un peu comme ce qui s’est passé en France avec le récent raz-de-marrée obtenu par Jacques Chirac.

»A la différence que l’image du pays, au sortir de cette élection, n’est pas très positive. L’entrée de la Turquie au sein de la communauté européenne en tant que premier pays non chrétien n’est pas évidente même si on ne le dit pas ouvertement. Le régime va certainement jouer sur la comparaison des partis chrétiens modérés qui participent au gouvernement dans d’autres nations.

»Mais bon, il ne faut pas non plus dramatiser, il ne s’agit pas d’un changement de régime. Et il faut savoir qu’en Turquie, l’armée a pris l’habitude de corriger les politiciens lorsqu’ils vont trop loin.

»Dans le passé, il y a déjà eu plusieurs exemples. Je fais donc confiance à l’armée d’autant plus que lorsque les militaires prennent le pouvoir en Turquie, ils se dépêchent de s’en débarrasser une fois le calme revenu.»

F.M.H.